

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 7

Artikel: Le bon remède
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ona consulta

Kan on est bin malâdo, gros mau fotu, on va soi trovâ le mâidzo, kê se lou mâidze ne pouont pas ouari tui lou malâde, é ne lou lâssont tot parâi pas tui moueri. Se y a prâu matâire dé tcharlatan pei le mondo, y a tot parâi dé medecin ke vo fant étsapâ et ke vo rébouetont su le piôte.

Mé adon, po ke pouéssont vo rétapâ, é faut savâi lâu dre iô on a mau paske y ein a dé thâu malâde, ke vo fant crévâ dé rire : kan seffront de l'éstema, é se pdhainsont de la panse ; se le pormon ne va pas, é diont avâi mau u fedzo âobin u tieur. Adon, kemei vouelâi-vo ke le mâidzo satse iô faut bouetâ le catapdhâme.

Y a kêtié dzor, Tiénet, ke sé seitâi tot mindro, ke ne medzive pas mé, ke n'âve pas mé d'acouet, s'ei va consultâ.

— Adon, ke l'âi y ate ? li eiterve le mâidzo.

— Et bin, tinke, repond Tiénet, i sâi zu sé pas iô, cei m'a prâi sé pas dé tchina fathon, et ora i mé seito pas bin, i sari jamé vo dre kemei.

— Oh ! bin, dei cé cas, vo n'âi pas grand mau. Allâ tot dé suite vé l'apoti-lière démandâ cei ke vo faré pdhési ; vo zeï preidrâi ce ke vo vouedrâi, i ne pouâi pas vo dre kan nè ouère dé yâdze per dzor, et dinse vo sarâi ouari i sé pas vo dre kan.

Djan Pierro dé le Savoles.

Une consultation

Quand on est bien malade, très mal foutu, on va facilement trouver le médecin, car si les médecins ne peuvent pas guérir tous les malades, ils ne les laissent tout de même pas tous mourir. S'il y a passablement de charlatans par le monde, il y a tout de même des médecins qui vous font échapper à la mort et vous remettent sur pied.

Mais alors, pour qu'ils puissent vous retaper, il faut savoir leur dire où on a mal parce qu'il y en a de ces malades qui vous font mourir de rire : quand ils souffrent de l'estomac, ils se plaignent du ventre ; si le poumon ne va pas, ils disent avoir mal au foie ou au cœur. Alors comment voulez-vous que le docteur sache où il faut mettre le cataplasme.

Il y a quelques jours, Tiénet, qui se sentait tout moindre, qui ne mangeait plus, qui n'avait plus de ressort, s'en va consulter.

— Alors, qu'y a-t-il ? lui demande le médecin.

— Eh bien, voilà, répond Tiénet, je suis allé je ne sais où ; ça ma pris je ne sais de quelle façon, et maintenant je ne me sens pas bien et ne saurais vous dire comment.

— Oh ! bien, dans ce cas vous n'avez pas grand mal. Allez tout de suite vers l'apothicaire demander ce qui vous fera plaisir ; vous en prendrez ce que vous voudrez ; je ne peux pas vous dire quand ni combien de fois par jour, et ainsi, vous serez guéri je ne sais pas vous dire quand.

Henri Nicolier.

Le bon remède

— Docteur, quel est votre meilleur remède contre les maladies de cœur ?

— Mon ami, il n'y en a qu'un... le bois de lit !

Chers amis

Valaisans, Jurassiens et Fribourgeois, exprimez-vous dans le *Conteur romand*... La Rédaction attend vos articles en français et en patois, vos mots drôles, vos échos. Au plus tôt.

Tous à vos plumes.